

BERG  
Méline  
1 TPA

Lecture analytique n°2 Petit Pays.

**Pages 173-174 depuis « Chaque fois que je lui rapportais un livre... »  
jusque « ...se couvrait de nuit ».**

**Problématique : par quels moyens le narrateur présente-t-il l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos comme des refuges ?**

Petit Pays est la première œuvre littéraire écrite par Gaël FAYE, jusque là connu comme auteur, compositeur, interprète. Cette œuvre est un roman, une fiction littéraire nous racontant une histoire de guerre. Durant le cours du roman plusieurs thèmes sont abordés comme la guerre civile, l'histoire et l'importance de la famille. Petit pays raconte l'histoire de Gabriel, un jeune garçon vivant au Burundi, pris dans la spirale de la guerre du Rwanda, un pays voisin. Cette lecture nous donne l'occasion d'aborder la thématique de l'implication des jeunes dans la guerre à différentes périodes de l'histoire, et dans différentes œuvres d'art. Gaël Faye, né le 6 août 1982 à Bujumbura (Burundi), est un auteur-compositeur-interprète, rappeur, poète et écrivain franco-rwandais. En août 2016, il publie chez Grasset un premier roman, partiellement autobiographique, Petit Pays, bien accueilli selon les actualités littéraires. Le livre remporte de nombreux prix en 2016, dont le Prix du roman Fnac, le Prix du premier roman français, le prix Goncourt des lycéens et le prix du roman des étudiants France Culture-Télérama. Le succès du livre permet à Gaël Faye de gagner en notoriété notamment avec l'emballement médiatique qu'il rencontre. Il va enchaîner les interviews et les séances de signatures. En 2020, son roman sera en cours d'adaptation cinématographique, réalisé par Éric Barbier. Le tournage a commencé en février au Rwanda en présence de Gaël Faye. La sortie du film est prévue pour le 18 mars 2020. Dans ce livre Gaël Faye raconte la vie d'un enfant dans son pays natal, le Burundi, avec sa mère, son père et sa sœur. Le personnage du roman Gaby vit au Burundi avec sa famille. Sa mère est originaire du Rwanda. Petit à petit la guerre va s'installer dans son « petit pays » à la suite de conflits politiques qui distinguent deux groupes : les Hutus et les Tutsis. Le passage étudié nous amène à nous poser la question « par quels moyens le narrateur présente-t-il l'expérience de la lecture et la rencontre avec Madame Economopoulos comme des refuges ? ». Dans un premier temps, nous verrons les moyens par lesquels le narrateur présente l'expérience de la lecture comme un refuge et dans un second temps nous verrons par quels moyens le narrateur présente la rencontre avec Madame Economopoulos comme un refuge.

Dans cet extrait, le narrateur présente l'expérience de la lecture comme un refuge car madame Economopoulos prêtait plusieurs livres à Gabriel, à chaque fois qu'il venait lui rendre les livres elle lui posait des questions pour savoir ce qu'il en avait pensé. Gabriel au départ était assez bref lorsqu'il lui racontait l'histoire, petit à petit il a commencé à se livrer et à dire son ressenti. Au fur et à mesure du temps, Gabriel découvrait qu'il pouvait parler de pleins de choses qu'il avait au fond de lui et dont il ignorait l'existence. Gabriel se confiait de plus en plus à madame Economopoulos, il lui parlait de ses goûts, de ses envies, de sa manière de voir, comme le dit la phrase « Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière de voir et de ressentir l'univers ». Gabriel avait donc compris que la lecture était comme une sorte de refuge, car grâce aux livres il réussissait à se livrer et à parler de son ressenti. On peut également voir que la rencontre avec madame Economopoulos a également changé une partie de sa vie et est également comme un refuge.

Madame Economopoulos est la femme qui prêtait les livres à Gabriel, c'est cette femme qui l'a aidé à se livrer, qui lui a donné confiance ne lui, qui ne le jugeait pas comme le dit la phrase « Mme Economopoulos me donnait confiance en moi, ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et de me rassurer ». Madame Economopoulos passait tous ses après-midis avec Gabriel. Lorsqu'ils avaient fini de parler des livres, ils allaient dans le jardin. Grâce à madame Economopoulos, Gabriel avait trouvé le refuge de la lecture et aussi le refuge auprès de cette femme, il se réfugiait auprès d'elle en lui parlant de tout, il se confiait à elle comme jamais il ne se confiait à personne. Cette dame était comme une sorte de confidente pour lui. Il savait que lorsqu'il avait fini de lire les livres il allait en parler à cette femme et il allait se réfugier. Il se libérait en lui parlant de tout et voulait que le temps soit long à ses côtés comme s'il ne voulait pas que le temps s'arrête, comme le dit la phrase « Nous marchions lentement, presque au ralenti, en traînant nos pieds dans l'herbe grasse, comme pour retenir le temps, pendant que l'impasse, peu à peu, se couvrait de nuit ». Gabriel savait qu'il pouvait compter sur madame Economopoulos et qu'il pouvait se livrer à elle.

Cet extrait nous montre donc que la lecture est un refuge car c'est grâce aux livres que Gabriel a su se reconnaître et donc se livrer sur ses sentiments. Gabriel a réussi à se réfugier auprès de madame Economopoulos et tout cela grâce aux livres qu'elle lui prêtait et qu'elle lui demandait de raconter l'histoire. La rencontre entre madame Economopoulos et Gabriel est également un refuge car Gabriel se livre à elle, il se réfugie auprès d'elle, il se confie à elle et il sait qu'elle ne le jugera pas et qu'elle sera toujours à son écoute. Gabriel a donc un moyen de se livrer et c'est grâce aux livres et grâce à madame Economopoulos car sans elle il n'aurait pas connu la lecture de cette manière, et si ils ne s'étaient pas rencontrés, Gabriel

n'aurait jamais raconté l'histoire du livre et donc ne se serait jamais rendu compte qu'il avait beaucoup de choses au fond de lui.